



WHAT REMAINS OF EDITH FINCH:

Quand la mort raconte la vie.

Tu penses que ta famille est tordue ? qu'elle semble compliquée ? T'en fais pas, les Finch te feront relativiser.



Ce jeu narratif nous montre l'histoire de la famille Finch, dont tous les membres ont connu une mort prématurée, souvent des morts presque drôles et absurdes, nous faisant croire à une malédiction. On incarne Edith Finch, qui est la dernière survivante de sa lignée. On découvre le passé et la mort de ses ancêtres à travers des récits interactifs à la première personne offrant de belles histoires et une perspective sur la vie et la mort des Finch.



Un conte "fascinant", certes, mais ça ne casse pas des briques non plus !! J'admets qu'il est beau et bien raconté, mais il ne va pas assez loin dans l'exploration du thème de la mort. La répétition des tragédies familiales récitées me donnent l'impression d'être dans un spectacle fantastique sans jamais me plonger au cœur de ce que signifie réellement la mort. Pourquoi nous montrer des mises en scène de décès **douces** et **romancées** ? Comme une scène d'un bébé qui se noie dans sa baignoire. Donnerais tu une jolie mort à un bébé dans la réalité ? Ou même à qui que ce soit ? (certainement pas).

En finissant le jeu j'ai eu un sentiment de légèreté face à un thème aussi profond et grave. Pourquoi réduire l'impact émotionnel, la souffrance qu'on ressent ? Le jeu pousse à se poser beaucoup de questions...

De plus, le jeu n'aborde pas explicitement le thème de la famille dysfonctionnelle, qui est un fait évident !

J'aimerais plus parler de **négligence parentale**, car ce sont les histoires des autres qui ont tué tout le monde. Il n'y a rien de poétique ou de beau dans ces décès. Le fait de croire à une malédiction a poussé toute la famille à la négligence. Un bébé s'est noyé, un père est tombé d'une falaise, un enfant est tombé d'une balançoire, et une fillette a ingéré des baies parce qu'elle avait été privée de nourriture... Tout cela aurait pu être évité. Évidemment, croire à une malédiction est plus rassurant. Pourquoi faire attention si une mort prématurée nous attend ?

Ils sont **obsédés** par la mort, vivent dans une maison qui me fait plus penser à un musée morbide qu'à un vrai foyer, et passent leur temps à vénérer le passé. Est-ce que c'est vraiment une malédiction ? Je pense que personne ne communique dans cette famille, et ils finissent par être prisonniers de leurs propres drames familiaux, incapables de se sortir de ce bazar générationnel.

Cette approche me rappelle la série télévisée *Six Feet Under* Comme chez les Finch, chaque membre de la famille Fisher semble hanté par la mort. Les deux oeuvres explorent l'impact de la mort sur une lignée familiale et comment ces expériences influencent la psyché de chacun.



En fin de compte, l'histoire globale en est que plus "vide", pas triste, mais le vide qu'on ressent face à la fatalité dans laquelle on ne peut **rien** faire. Le propos d'Edith Finch c'est avant tout le poids d'un héritage familial, le poids mental, et la conséquence d'une succession d'évènements qu'on pense être une malédiction.